

KECHER CHELOMO



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- BEHALOTEKHA -

FEUILLET
N°24
SIVAN
5786



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA



RAV MOCHE KAPLAN

La Paracha se termine avec un épisode très pénible, Myriam la Tsadekette, [toute l'eau pendant les 40 ans du Désert, n'a été méritée que par elle!], a été frappée par la lèpre.

Épreuve physiquement très douloureuse, mais encore plus moralement: rejetée, isolée du Camp, 7 jours de "prison" dehors de la Nuée protectrice... Et tout ceci pour une petite phrase innocente.

Voici les mots du Rambam (fin de הלכות צרעת) ” Attention à la Lèpre, Souviens toi de ce qu'a subi Myriam, lorsqu'elle a parlé négativement de son " petit frère", qu'elle avait fait grandir sur ses genoux après l'avoir sauvé des eaux du Nil, , et ce qu'on lui reproche ce ne sont pas paroles dégradantes mais elle a simplement comparé le niveau de prophétie de Moche avec celui des autres prophètes.”

Et Moché lui-même ne lui en a pas voulu, et malgré tout elle a été punie.....

A force de parler pour rien, on finira par exprimer des critiques sur les Tsadikim, puis sur les Neviim, et on en arrivera à critiquer le Créateur sur Sa conduite du Monde , pourquoi telle chose est arrivée à celui ci, et pourquoi cet enfant est né infirme, et pourquoi ci et pourquoi ça.

Tout ceci peut nous arriver lorsque nous fréquentons des gens bêtes et vides.

Essayons de rester en contact avec ceux qui parlent positivement, avec ceux qui jugent les autres לך זכות avec des Talmidé H'ah'amim qui font avancer le Monde au lieu de l'enfoncer."

Dans la parache de cette semaine la Torah décrit les voyages des Bnei Israel dans le désert.

Les trois premiers versets de la quatrième montée nous apprennent l'essentiel :

Le jour : la nuée recouvrait le Michkane

La nuit : elle apparaissait comme un feu

Quand elle s'élevait les Bnei Israel voyageaient

Quand elle se fixait ils campaient

Alors une question se pose :

Pourquoi la Torah rallonge-t-elle autant cette description, alors que ces trois versets suffiraient ?



Le Ramban explique que les Bnei Israel pouvaient rester longtemps dans un endroit difficile, inconfortable, sans savoir combien de temps cela durerait.

Et parfois, au moment même où ils venaient de tout installer et décharger, la nuée s'élevait déjà de nouveau, et il fallait repartir.

Malgré cela, la Torah témoigne : “ ושמרו בני ישראל את משמרת ה' ”

Les Bnei Israel respectaient la volonté de Hachem

Le Or Ha'haim explique que chaque déplacement constituait un ניסיון ,une épreuve :

Allaient-ils se plaindre ? Ou allaient-ils faire confiance à Hachem ?

Le Rav Chimchon Raphael Hirsch ajoute que ce passage n'est pas seulement une histoire.

La Torah nous enseigne ici une leçon essentielle :

Suivre Hachem même lorsque l'on ne comprend pas. Même lorsque nous aurions voulu que les choses se passent autrement.

Le Netsiv explique que l'expression : "משמרת ה'" signifie que tout ce que l'homme traverse suit un programme précis.

Rien n'est laissé au hasard.

La Guemara (Chabat) parle ensuite de la Melakha de : Sotere-détruire.

La Guemara enseigne que l'interdit de Sotere ne s'applique que lorsqu'on détruit dans l'intention de reconstruire ensuite סותר על מנת לבנות

Un avis ajoute même que la transgression n'existe que si l'on reconstruit exactement au même endroit סותר על מנת לבנות במקומו

Mais Raba pose une question : Toutes les Melakhot du Chabat sont apprises du Michkane .Or, dans le désert, on démontait le Michkane pour le reconstruire ailleurs durant les quarante années. Donc, d'après cela, l'interdit devrait être סותר על מנת לבנות במקום אחר Reconstruire dans un autre endroit.

“על פי ה' יסעו ועל פי ה' יחגרו”

Les déplacements des Bnei Israel n'étaient pas décidés par eux-mêmes. Tout se faisait uniquement sur l'ordre de Hachem

Le Rav Haim Chmoulevitz explique cette idée :

Même si les Bnei Israel changeaient d'endroit physiquement, leur véritable place, elle, ne changeait jamais. Pourquoi ?

Parce qu'ils étaient constamment attachés à Hachem

Ainsi, même ailleurs, cela était encore considéré comme במקומו:À sa place véritable.

On comprend maintenant pourquoi la Torah développe autant ce passage.

Elle veut nous montrer à quel point Hachem aime cette confiance.

Peu importe où l'on se trouve, si l'on suit la volonté de Hachem, alors on est toujours exactement au bon endroit.

Comme les Bnei Israel dans le désert, même lorsque nous ne comprenons pas le chemin, si nous avançons avec Emouna et confiance en Hachem, alors nous sommes toujours exactement à notre place.

Propos recueillis par Elie Taieb - Bahour de la promo actuelle



HISTOIRE DE NOS SAGES

L'HÉRITAGE

Un homme fortuné se rendit un jour chez le 'Hafets 'Hayim. Il venait lui confier une décision importante concernant sa succession.

— Cher Rav, j'ai organisé mon héritage. J'ai six enfants, mais j'ai demandé à ce que mes biens soient divisés en sept parts égales. Une part reviendra à chacun de mes enfants, et la septième sera entièrement reversée à votre célèbre Yéchiva de Radine, afin de soutenir l'étude et d'élever mon âme le moment venu.

L'homme s'attendait à recevoir de chaleureuses bénédictions. Après tout, il offrait une somme considérable pour une noble cause que le sage passait sa vie à soutenir. Il ajouta alors sa seule condition :

— En échange de ce legs, j'aimerais une faveur : qu'à mon départ de ce monde, vous preniez personnellement le temps d'étudier des Michnayot pour l'élévation de mon âme.

À sa grande surprise, le visage du 'Hafets 'Hayim ne s'illumina pas de joie. Au contraire, une profonde désapprobation s'y dessina et lui répondit :

— Pour ce qui est de votre don, pourquoi attendre le jour de votre mort pour faire le bien ? Si vous avez les moyens d'aider la Yéchiva et ses étudiants, faites-le dès aujourd'hui, de votre vivant !

Le sage le regarda avec bienveillance mais insista :

— Et quant à l'étude pour l'élévation de votre âme, pourquoi vous décharger de cette responsabilité sur quelqu'un d'autre ? N'attendez pas que je le fasse pour vous après votre départ. Ouvrez les livres, et étudiez vous-même dès maintenant !



POURRA-T-ON VENIR EN ISRAËL EN JUILLET?

La question n'est pas posée dans le cadre d'un Forum très sérieux sur la sécurité des vacanciers en terre Sainte mais dans notre discours Thoranique! En effet, vous devez certainement savoir que fréquemment il existe un décalage entre la lecture de la Thora du Chabbath en Israël et le reste du monde. C'est que lorsque par exemple le dernier jour de Pessah tombe vendredi, nécessairement la lecture du Chabbath en Israël sera 'habituel' tandis qu'en France et dans le reste du monde, le Chabbath sera celui du 2^o jour de fête et donc la lecture sera celle d'un Yom Tov (et non du Chabbath). La semaine suivante, en France on lira la section de la Thora qui a été lue en Erets la semaine précédente tandis qu'en Israël on lira la Paracha suivante! Et ce décalage perdurera jusqu'aux Parachas de "Mattot/Maassé" qu'en Israël on lira séparément tandis qu'en France on les lira ensemble! (Pour ceux qui veulent fêter la Bar Mitsva de leur fils en Terre Promise, il faudra donc bien vérifier que la Paracha de notre petit "Yankélé" soit la même que celle lu en Israël, sinon dommage pour tous les efforts!) Donc la question est de savoir si nos vacanciers pourront venir en Eretz pour une période de plus d'une semaine et finalement perdre la lecture d'une paracha ?

Pour répondre à cette question il nous faut introduire des notions sur la lecture de la Thora. Nous devons savoir que la lecture hebdomadaire de la Thora est un très ancien décret qui remonte à Moïse notre Maître! C'est qu'il a institué la lecture PUBLIQUE de la Thora le Chabbath, Lundi et Jeudi. Car il a vu par Esprit Saint qu'il était important que la Thora soit lue au moins une fois tous les 3 jours. Les grands Sages au travers des siècles ont discuté sur la teneur de ce décret. Est-ce qu'il incombe à tout à chacun comme la plupart des Mitsvot ou qu'il repose uniquement sur une communauté de dix juifs? L'incidence de cette question sera par exemple si on doit se rendre quitte de la lecture comme pour la lecture de la Méguila à Pourim et de ne pas perdre un mot? Ou encore lorsque mon

ami est appelé à la Thora est-ce que je dois entendre attentivement ses bénédictions et par le principe de 'Choméa Qué Oné'(celui qui écoute, c'est considéré comme s'il avait lui-même dit les textes saints) me rendre quitte? Autre cas, si je suis en pleine Amida pendant qu'est lue la Thora est-ce que je devrai m'arrêter pour entendre la Thora ou bien continuer ma Téphila?

La conclusion que les Poskim tranchent: c'est une Mitsva (la lecture de la Thora) qui incombe à la COLLECTIVITE et non au particulier! Donc on ne se fait pas acquitter par la lecture de son ami, ni des bénédictions et aussi on n'aura pas à s'arrêter durant notre Amida. Une des preuves que c'est une Mitsva qui incombe à la communauté c'est le Rama (135.3) qui la donne. Il énonce que s'il y a eu impossibilité de lire la Thora un Chabbath entier, le Chabbath suivant, la communauté pourra lire la Paracha précédente avant de lire la nouvelle.

Pourtant, dans le cas où une MINORITE de la communauté n'a pas lu: elle ne pourra pas imposer au reste de la synagogue de lire le passage de la semaine passée. On voit donc que toute l'obligation dépend uniquement de la communauté dans son entier et pas de chaque fidèle! De là il ressort que nos vacanciers pourront venir tranquillement en Israël ce mois de juillet...pour surfer sur les pages du Talmud dans les collelins et Yéchivots du pays (et même s'ils doivent perdre une section entière de lecture de la Thora!). Par contre dans un cas où toute une même communauté se retrouve ensemble dans un des hôtels du pays: il leur faudra lire la section de la semaine passée avant de commencer celle de la semaine. Mais si dans l'hôtel chacun provient d'endroits différents - même si tous viennent d'en dehors d'Israël - on ne pourra pas lire la section précédente!!

Rav David Gold - Promotion 1992-93



Appel à tous les anciens de Keter

N'hésitez pas à nous contacter pour partager, vous aussi, votre article avec les anciens de Keter.



מזל טוב

Naissance

D'une fille de Liam Bohbot

Fiancailles

De la fille de It's'hak Chelly

De Amnon Haloua

Vous aussi faites nous partager vos joies
kecherchelomo@gmail.com

NO LIMIT

Laissez-moi vous raconter un événement marquant de ma vie, survenu il y a quelques années, à une époque où j'étais encore tout jeune. Je vais passer les détails pour aller directement au fait : je me suis retrouvé bloqué et enfermé, complètement seul, pendant une très, très longue période. Le véritable « miracle » dans tout cela ? C'est que malgré l'absence totale de nourriture, j'en suis sorti en parfaite santé.

Quand je dis « enfermé », n' imaginez pas un studio de 30 mètres carrés. Loin de là ! C'était un espace minuscule où j'avais à peine la place de bouger, plongé dans le noir absolu, et où personne ne pouvait m'entendre. De plus, cet enfermement n'a pas duré quelques heures ou deux petits jours... mais plusieurs mois !

Par la bonté suprême d'Hachem, j'ai été préservé. Alors qu'il était strictement impossible de faire passer le moindre gramme de nourriture, je suis sorti vainqueur de cette épreuve après de longs mois. Cet événement, je le fête chaque année à une date bien précise : le 29 mai 1988, qui est aussi le jour de mon anniversaire.

J'ai tenté de vous la jouer mode dramatique, je ne sais pas si le suspense a fonctionné, mais le message, lui, est bien là ! En réalité, on ne se rend pas compte du miracle quotidien qui nous entoure. Pensez-y : comment un bébé peut-il rester neuf mois « enfermé » à triple tour dans le ventre de sa mère, en se nourrissant tranquillement sans rien faire ? Comment est-ce possible ?

C'est exactement la même chose pour le petit poussin dans sa coquille. Si vous observez un œuf, il n'y a aucune ouver-

ture, absolument rien. Et pourtant, le poussin en sort un jour tout mignon, tout jaune et en pleine forme.

Tout cela nous montre une vérité profonde, comme le souligne le Hovot HaLevavot : il faut avoir une confiance absolue en Hachem, car Il peut envoyer la parnassa (la subsistance) à chacun, peu importe l'endroit et le moment.

Pour Hachem, il n'y a aucune limite (No Limit). Les oiseaux dans le ciel, les poissons dans la mer, les minuscules fourmis aux îles Galapagos... chaque créature reçoit sa nourriture. Le bébé dans le ventre de sa mère et le poussin dans son œuf en sont les preuves vivantes : Hachem est là pour eux.

Les seules limites qui existent sont celles que nous nous imposons avec notre stress et nos angoisses. En réalité, aucune situation ne devrait nous inquiéter. Rationnellement, il n'y a pas de situation plus "catastrophique" ou isolée que d'être enfermé dans une coquille d'œuf, et pourtant, le poussin s'en sort très bien !

Et puis, entre nous, nous ne sommes pas inférieurs à des poussins (à moins que vous ne vous preniez pour un pigeon...). N'oublions jamais que nous avons nous-mêmes passé neuf mois enfermés, et qu'Hachem s'est occupé de nous à chaque seconde. Il n'y a aucune raison que cela change aujourd'hui.

Faisons pleinement confiance en Hachem pour subvenir à tous nos besoins, où que nous soyons et quand nous en avons besoin. Faisons en sorte que la parnassa ne soit plus une source d'inquiétude, et concentrons toute notre énergie sur un seul objectif : accomplir Sa volonté avec joie.

Rav Benjamin Zerbib - Promotion 2006-07

RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !